

S'installer dans la miséricorde de Dieu

Cardinal Danneels

Pardonner n'est possible qu'à celui qui regarde dans son passé les différents moments où il a personnellement expérimenté le pardon. Celui qui n'a jamais connu de pardon peut difficilement l'accorder: le pardon reste pour lui quelque chose d'étrange, au goût amer. Seul le souvenir des moments de pardon reçu peut le porter à ne pas considérer le pardon comme subtilisé ou extorqué.

Etre pardonné procure un sentiment indicible. Un sentiment qui ne ressemble à aucun autre: celui d'être aimé comme on ne l'est nulle part ailleurs. C'est une joie qu'on ne connaît ni dans l'amour-passion, ni dans la reconnaissance, ni dans les félicitations à l'occasion d'une réussite, ni lors des retrouvailles d'un ami. C'est autre chose. Et beaucoup plus.

En quoi le pardon reçu est-il donc si particulier? Dans le pardon, on est aimé jusqu'au plus intime de soi-même, oui, jusqu'à ce point où l'on ne mérite même plus d'être aimé. Cette impression est unique; elle n'a pas d'égale. On est accepté non pour ce qu'on possède ou pour ce qu'on est au regard des autres, mais bien pour ce qu'on est en vérité : faible et pécheur. En même temps, on a le sentiment que jamais plus cet amour ne fera défaut. Il demeurera toujours, parce que, à l'avenir, il n'y aura jamais moins de raisons d'être aimé que maintenant.

Pareil amour, on ne l'achète pas, on ne le mérite pas: il est pur cadeau. En vérité, Dieu seul est capable d'aimer ainsi, de pardonner: la miséricorde est son privilège. Nous, nous pouvons l'imiter, mais seulement dans la mesure où nous nous revêtons de sa miséricorde. «Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux», dit Jésus (Le 6,36)

N'allons pas croire que nous pourrions imiter Dieu simplement en levant nos yeux vers lui et en copiant sa façon d'agir. Non ! Tout ce que nous pouvons faire, c'est nous installer dans sa

miséricorde. Comme sous la pluie. Les évangiles regorgent de pareilles expériences surprenantes, de pardons reçus gratuitement. Et la surprise suscite à chaque fois une explosion de joie. L'évangile de Luc en témoigne : après chaque rémission de péchés, c'est une joie débordante provoquée par la bonne nouvelle que Dieu sait s'y prendre pour dompter le péché.

Extrait de : « Chrétiens en actes et en vérité », p. 127-128.